

Ruby in Paradise de Victor Nunez

Marcel Jean

Numéro 71, février–mars 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23017ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jean, M. (1994). Compte rendu de [*Ruby in Paradise* de Victor Nunez]. *24 images*, (71), 48–48.

RUBY IN PARADISE DE VICTOR NUNEZ

Avec *Ruby in Paradise*, le très discret Victor Nunez (trois films en près de 15 ans) livre une œuvre délicate, portée par le charme d'Ashley Judd. Celle-ci, dans le rôle-titre, convainc par un naturel qui n'a d'égal que le filmage léger et simple de Nunez, et c'est l'osmose existant entre l'actrice et la caméra qui donne au film son étrange magie. À voir évoluer la jeune et fragile Ruby dans les paysages hivernaux d'une petite ville de Floride, on a l'impression que la beauté va de soi, qu'elle est partout et en tout. C'est dire la qualité du regard de Victor Nunez, un authentique Floridien (il y est né il y a près de 50 ans), qui observe avec une finesse et une humanité rares son pays et ceux qui l'habitent. Cela dit, *Ruby in Paradise* est aussi le récit d'une histoire généreuse, pleine d'un espoir sincère,

d'une véritable foi en le monde et les hommes. Et Nunez arrive à imposer cette vision sans faire abstraction de la dureté du monde, c'est-à-dire sans tomber dans l'optimisme naïf. En témoignent les belles scènes de la blanchisserie où le cinéaste dépeint avec franchise la difficulté du travail, en même temps qu'il établit la solidarité unissant les travailleuses.

Bel exemple de véritable cinéma indépendant américain, *Ruby in Paradise* trace un portrait de femme d'une subtilité peu commune. Ruby est cette fille ordinaire, aussi libre que fragile, représentante d'une jeunesse ignorée des médias et du cinéma. Caissières, vendeuses, travailleuses en usines, l'Amérique en compte des millions. Elles ont désormais leur chantre.



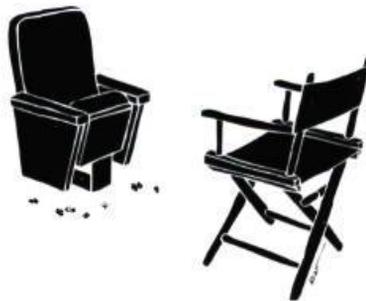
Marcel Jean

Ruby (Ashley Judd).

Pour les textes sur *Hélas pour moi* de Jean-Luc Godard, *Thirty-Two Short Films About Glenn Gould* de François Girard et *Kanehsatake* d'Alanis Obomsawin, voir la section POINTS DE VUE.

LES DOUZIÈMES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

La seule rétrospective annuelle de notre cinéma



Des films, des vidéos, des débats, des expositions, des soirées spéciales.
 Montréal – du 3 au 12 février 1994 – Cinémathèque québécoise – Cinéma O.N.F.
 Québec – du 15 au 20 février 1994 – Musée de la Civilisation
 Hull – du 23 au 25 février 1994 – Musée canadien des Civilisations
 Vancouver – du 26 février au 1^{er} mars 1994 – Cinémathèque Pacifique